

Membre titulaire (1853-1872)
Vice-président (1862)
Président (1863)
Associé lorrain (1873-1890)

Le baron Philippe-Hyacinthe de Saint-Vincent est né à Bar-le-Duc le 16 juin 1807, fils de Louis-Philippe de Saint-Vincent, premier lieutenant au régiment du prince d'Isembourg, et d'Anne-Charlotte Mouzin de Romécourt. C'est un magistrat qui a été successivement Juge auditeur à Saint-Mihiel (1832-1837, substitut au Tribunal de Metz (1837-1849), président du tribunal de Charleville (1849-1852), conseiller à la cour de Nancy (1852-1875) puis président de chambre à la même cour (1875-1877). Il fut enfin admis à la retraite comme président honoraire en 1877 et présida plusieurs sociétés de secours mutuels dans les départements de la Moselle, des Ardennes et de la Meurthe. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1873 puis officier le 15 janvier 1879.

Devenu membre de l'académie royale de Metz en 1844, il s'y était signalé en exposant en 1847 ses « Recherches sur le paupérisme et les moyens d'y remédier », qui montraient sa grande attention à toutes les questions sociales. Il était conduit à s'y intéresser en raison de ses profondes convictions religieuses et, dès son arrivée à Nancy en 1852 comme conseiller à la cour d'appel, y a fondé une société de secours mutuel appelée la *Société des familles*. Il était apprécié pour son éloquence, sa courtoisie et son caractère agréable.

Il a été élu à l'académie de Stanislas le 24 février 1853 et il a prononcé, le 1^{er} juin 1854, un discours de réception intitulé « Considérations sur l'histoire des académies ». Accaparé par les soins de sa famille et après trente années d'exercice dans les académies de Metz et de Nancy, souhaitant démissionner de cette dernière « à condition toutefois de ne pas se séparer d'elle », il sollicita, le 19 novembre 1873, le titre de membre honoraire mais, par respect du règlement, seul le statut de correspondant lorrain lui fut accordé.

Il est mort à Nancy le 20 novembre 1890. Dans son rapport, M. Gabriel Thomas, secrétaire annuel, souligna « l'égle activité à multiplier les œuvres de bienfaisance, à répandre les idées de prévoyance et de patronage, le trait caractéristique de celui que l'on a justement désigné sous le nom d'apôtre de la mutualité ». [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du baron de Saint-Vincent, procès-verbaux manuscrits, vol. 4, f^o 461 ; Archives nationales, LH//2442/21 ; Edouard BONFILS-LAPOUZADE, « Le président de Saint-Vincent », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1936), p. 1-8 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1852), p. xii, (18723), p. lxxxiii, (1890), p. xxxiv-xxxv.